

## *Le PROMÉTHÉE (1)* Cargo de 5 600 tonnes de la Société Navale Caennaise a été lancé hier à Blainville

La journée d'hier aux Chantiers Navals de Blainville a été doublement importante pour notre région, puisqu'elle marque à la fois une belle réalisation de l'industrie maritime caennaise et un enrichissement pour l'armement local.

Le lancement du *PROMÉTHÉE (1)* se caractérise également d'une autre manière. Il marque un véritable record dans les délais de construction puisque, malgré un retard dans la livraison des tôles spéciales qui lui étaient destinées, le lancement a eu lieu huit mois après la mise en chantier et que la livraison de la nouvelle unité, prête à prendre la mer avec sa machinerie et ses installations achevées, est prévue pour la fin mars 1953.

En un an les Chantiers de Blainville auront donc entièrement construit un important navire du type self-trimeur, c'est-à-dire capable de faire toutes ses opérations de chargement par lui-même et dont voici les caractéristiques essentielles.

Longueur hors tout : 116,52 mètres.

Longueur entre perpendiculaires : 110,85 mètres.

Largeur hors membres : 15 mètres.

Creux au pont principal : 7,50 mètres.

Tirant d'eau en charge : 6,40 mètres.

Port en lourd : 5 600 tonnes.

Vitesse prévue : 11 nœuds.

Indiquons que trois cargos semblables sont en chantier en même temps, sur les cales de Blainville. Avec le *PROMÉTHÉE (1)* c'est l'*ANTÉE*, également destiné à la Société Navale Caennaise, et un cargo non encore baptisé, destiné à la Marine d'Homécourt.

Le lancement, qui a eu lieu hier sous un léger crachin, n'avait pas attiré la grande foule que l'on a coutume de voir à Blainville. La publicité pour cet événement marquant de la vie du port de Caen avait été plus que discrète, puisque la presse n'avait été informée ni directement, ni indirectement, et qu'elle ne connut ce lancement que par des indiscretions des chantiers, ce qui n'est pas dans les habitudes de l'établissement.

On peut regretter que cet enrichissement de notre flotte locale ait été ainsi passé sous silence, étant donné qu'une soixantaine de personnalités y étaient conviées, parmi lesquelles on a cité :

M. Stirn, préfet du Calvados, et Mme Stirn, choisie comme marraine du navire ; M. Guillin, président directeur général de la Société Navale Caennaise et Mme Guillin-Lamy ; MM. Géraud, président, et Lefol, directeur général des Chantiers Navals Caennais ; MM. Payen, Roger Lamy, Turptil, Michelet et J-C Lamy, administrateurs de la Société Navale Caennaise ; Chrétien, Mallet, A. Augustin-Normand et Fouquernie, administrateurs des Chantiers Caennais ; Laparra, président directeur général de l'Union Industrielle et Maritime ; Simonot, du Comité Central des Armateurs de France ; Spriet, président de la Chambre de Commerce de Caen ;

Wolkonitsch, président directeur des Forges et Aciéries de la Marine ; Huet, ingénieur en chef du Génie Maritime, chef de la surveillance au Havre ; Defosse, directeur de la B.N.C.I. à Paris ; Masters, directeur de la Société Jenkins de Londres ; Peugniez, directeur de l'agence commerciale de la Société Navale Caennaise à Paris ; plusieurs personnalités des Comptoirs des Phosphates d'Afrique du Nord ; Paillet, trésorier payeur général ; Sabatier, directeur de la Banque de France ; Brigand, directeur des Douanes ; Lhoste, administrateur en chef de l'Inscription Maritime ; Henon, chef du centre de l'E.D.F. ; Prigent du Bureau Véritas de Caen ; de Saint Denis, commandant de port et plusieurs ingénieurs de la Société Navale Caennaise.

Les opérations préliminaires étaient commencées depuis un certain temps, lorsque les personnalités prirent place devant la poupe, sur l'estrade habillée de tricolore, tandis que l'abbé Saint-Jean, curé de Blainville, terminait la bénédiction de la coque.

Ce fut alors l'enlèvement des derniers étais et la coupure au chalumeau de la tôle. Puis la marraine brisa la traditionnelle bouteille de champagne.

Il fallut mettre les vérins en action pour ébranler la lourde masse, qui commença d'abord de façon imperceptible, puis en gagnant de la vitesse, à glisser sur le chemin garni de suif, qui avait été préparé sous la savate. Alors, majestueusement, dans un flot d'écume, le bateau aux larges flans prit possession de son élément freiné dans les derniers mètres par les chaînes d'ancre.

La marraine, Mme Stirn reçut un bouquet de roses écarlates des mains du jeune Sylvain Gosset, du bureau d'entretien.

Sur l'estrade, l'ingénieur Laloux, qui avait dirigé comme d'usage ce lancement réalisé de façon impeccable, pouvait contempler avec un certain orgueil le dernier né des Chantiers Navals Caennais, avec le brave surveillant Le Gac, qui prenait part à son cent quarante deuxième lancement à Blainville, où il est employé depuis l'origine des Chantiers.

Une nouvelle unité était née pour la Marine Marchande française, un fier bateau dont la cheminée porte la fameuse marque de la Société Navale Caennaise.